

Sœur Marie-Colette du Sacré-CŒUR
née Marie-Augustine Duchet
(1857-1905)

[2]

Religieuse clarisse du monastère de Besançon.

Notes spirituelles :

« J'ai senti que, à proportion de la pureté qui existait dans l'âme, JESUS se donnait à elle. Quoiqu'il se donne tout entier à ceux qui le reçoivent, il n'y a qu'à ceux qui ont effacé toute les taches et les moindres souillures de leur âme, non seulement par le sacrement de pénitence, mais encore par des actes de réparation, de pénitence, de mortification, d'amour, etc., et qui exercent une grande vigilance sur leur cœur, pour éviter ou pour effacer de suite jusqu'au grain de poussière qui pourrait ternir leur beauté et déplaire à JESUS, qui conforment tous leurs désirs à sa sainte volonté, qui renoncent à toutes les affections qui n'élèveraient point à lui ou qui lui raviraient quelque chose, et qui, se connaissant eux-mêmes, mettent en lui toute leur confiance et



ne permettent pas à l'amour-propre de gêner ou d'avoir part à la moindre de leurs actions, j'ai vu que c'est à ceux-là seuls que le céleste Epoux se donne par la sainte communion d'une manière toute différente des autres. **Et il le fait en les pénétrant de ses sentiments et en les remplissant de sa vie, laquelle ne trouvant pas d'empêchement se développe dans ces âmes, les identifie et les meut jusque dans leurs moindres actes, en sorte qu'elles peuvent dire en toute vérité : 'Ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS qui vit en moi'.**

O bienheureuse vie ! »

« Je comprenais que Notre-Seigneur désire ardemment qu'il y ait plus de saints sur la terre qu'il n'y en a, afin de pouvoir exercer davantage sa miséricorde sur les âmes coupables, faire arriver son règne plus tôt, et combler les âmes qu'il rendrait saintes de nombreuses et précieuses grâces. **Il faudrait pour cela qu'il y ait plus d'âmes qui consentent à le laisser faire en elles tout ce qu'il a dessein de faire et qu'elles secondent ses opérations autant qu'elles le peuvent.**

J'ai compris que Notre-Seigneur désire beaucoup travailler en Maître dans les âmes, afin de les rendre autant que possible semblables à lui pour se les unir. Aussi l'amour qu'il a pour elles le fait souffrir de ne pouvoir se les unir aussi étroitement qu'il le voudrait, et de les voir encore sujettes à tant d'actes qui tiennent de la nature et qui empêchent cette union, car celle-ci ne peut s'opérer que dans la destruction de tout ce qui n'est pas saint.

Comme cela demande un travail long et douloureux, peu d'âmes consentent à le subir entièrement, parce qu'il y en a peu qui veulent servir généreusement Notre-Seigneur pour lui seul, et de la façon qu'il veut. »

